

## Communiqué de John F. Kennedy et Harold Macmillan sur le système de défense nucléaire (Nassau, 21 décembre 1962)

**Légende:** En 1962, l'achat des missiles américains Polaris par le Royaume-Uni provoque des tensions au sein des relations franco-britanniques, la décision anglaise se heurtant à la volonté française de créer une force de dissuasion nucléaire indépendante en Europe.

**Source:** Union de l'Europe occidentale Assemblée-Commission des Affaires générales: L'année politique en Europe Rétrospective 1962. Mars 1963. Paris: Union de l'Europe occidentale, Assemblée-Commission des Affaires générales. "Communiqué publié à l'issue des entretiens entre le Président Kennedy et Mr. Macmillan à Nassau (21 décembre 1962)", p. 105-106.

**Copyright:** (c) WEU Secretariat General - Secrétariat Général UEO

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/communique\\_de\\_john\\_f\\_kennedy\\_et\\_harold\\_macmillan\\_sur\\_le\\_systeme\\_de\\_defense\\_nucleaire\\_nassau\\_21\\_decembre\\_1962-fr-0123721b-f829-4bb1-b581-68ca4b5127ee.html](http://www.cvce.eu/obj/communique_de_john_f_kennedy_et_harold_macmillan_sur_le_systeme_de_defense_nucleaire_nassau_21_decembre_1962-fr-0123721b-f829-4bb1-b581-68ca4b5127ee.html)



**Date de dernière mise à jour:** 25/10/2016

## Communiqué publié sur le système de défense nucléaire (Nassau, 21 décembre 1962)

[...]

Le Président et le Premier ministre ont également examiné dans le détail la politique concernant les armes nucléaires et envisagé une série de solutions. Le résultat de cette discussion est exposé dans la déclaration ci-jointe.

1. Le Président et le Premier ministre ont examiné le programme de développement de la fusée Skybolt. Le Président a expliqué qu'il n'était plus possible de s'attendre que cette arme, extrêmement complexe, puisse être mise au point dans les limites financières prévues ou dans les délais envisagés lors du lancement du programme.

2. Le Président a informé le Premier ministre que, pour cette raison et compte tenu de l'existence aux Etats-Unis d'autres armes de rechange, il avait décidé d'interrompre les plans de production du Skybolt pour son utilisation par les Etats-Unis. Cependant, reconnaissant l'importance du Skybolt pour le Royaume-Uni, et rappelant que le but de l'offre du Skybolt au Royaume-Uni, en 1960, avait été de faciliter l'amélioration et l'extension de l'utilisation des bombardiers britanniques Vulcan, le Président a déclaré qu'il était prêt à poursuivre le développement de cette fusée dans le cadre d'une entreprise commune aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, chacun de ces pays partageant également le coût de son développement futur, après quoi le Royaume-Uni serait en mesure de placer des commandes pour faire face à ses besoins.

3. Tout en reconnaissant la valeur de cette offre, le Premier ministre a estimé, après un examen complet, qu'il ne pouvait l'accepter, en raison des doutes qui avaient été exprimés quant aux perspectives de succès de cette arme et de l'incertitude de la date de sa mise en place et du coût total du programme.

4. Comme solution de rechange possible, le Président a suggéré que la Royal Air Force utilise la fusée Hound Dog. Le Premier ministre, faisant état des difficultés techniques, a répondu qu'il ne pouvait pas accepter cette suggestion.

5. Le Premier ministre a alors évoqué la possibilité de la fourniture de fusées Polaris au Royaume-Uni par les Etats-Unis. Après un examen détaillé, le Président et le Premier ministre sont convenus qu'une décision concernant le Polaris ne devait être prise qu'en fonction de la défense future de l'Alliance atlantique et de la sécurité de l'ensemble du monde libre. Ils sont parvenus à la conclusion que cette question donne l'occasion d'envisager le développement d'accords nouveaux et plus étroits pour l'organisation et le contrôle de la défense occidentale et que de tels accords, de leur côté, pourraient apporter une contribution majeure à la cohésion politique entre les nations de l'Alliance.

6. A la suggestion du Premier ministre, le Président a accepté que, pour l'avenir immédiat, un premier pas soit fait en rattachant à l'O.T.A.N. certains armements des forces déjà existantes. Ces armements pourraient inclure des fournitures provenant des forces stratégiques des Etats-Unis, du commandement britannique de bombardiers et des forces nucléaires tactiques actuellement en Europe. Ces forces seraient affectées à une force nucléaire de l'O.T.A.N. et leurs objectifs seraient définis en accord avec les plans de l'O.T.A.N.

7. Revenant au Polaris, le Président et le Premier ministre sont convenus que le but de leurs gouvernements concernant la fourniture de fusées Polaris doit être le développement d'une force nucléaire multilatérale de l'O.T.A.N. en consultation très étroite avec les autres alliés de l'O.T.A.N. Ils feront tous leurs efforts pour atteindre ce but.

8. En conséquence, le Président et le Premier ministre se sont mis d'accord pour que les Etats-Unis fournissent, sur une base permanente, des fusées Polaris (sans leurs ogives nucléaires) pour les sous-marins britanniques. Les Etats-Unis étudieront également la possibilité de fournir certaines facilités pour ces sous-marins. Le gouvernement du Royaume-Uni construira les sous-marins qui transporteront ces armes et fournira également des ogives nucléaires pour les fusées Polaris. Les forces britanniques ainsi constituées seront utilisées conformément aux dispositions prévues pour les autres forces envisagées au paragraphe 6.

Ces forces, et des forces américaines au moins égales, seront rendues disponibles pour être incluses dans la force nucléaire multilatérale de l'O.T.A.N. Le Premier ministre a déclaré clairement que, sauf dans le cas où le gouvernement de Sa Majesté déciderait que des intérêts nationaux suprêmes sont en jeu, ces forces britanniques seront utilisées en toutes circonstances en vue de la défense internationale de l'Alliance occidentale.

9. Le Président et le Premier ministre sont convaincus que ce nouveau plan renforcera la défense nucléaire de l'Alliance occidentale. En termes stratégiques, cette défense est indivisible et ils sont convaincus que, dans toutes les circonstances ordinaires de crise ou de danger, c'est cette unité qui constitue la meilleure protection de l'Occident.

10. Le Président et le Premier ministre sont convenus qu'en plus de disposer d'un bouclier nucléaire, il est important d'avoir une épée non nucléaire. A cette fin, ils se sont mis d'accord sur l'importance d'accroître l'efficacité de leurs forces classiques sur une base mondiale.